

Chapitre 7 : L'arrivée du roi

Mais l'été passe et le roi n'arrive toujours pas.

- Je parierais que Charles III n'est pas très pressé de se battre contre les Vikings ! s'écrie furieusement le jeune garçon en haussant les épaules.
- Un roi et sa suite ne peuvent se déplacer aussi vite qu'une troupe isolée, répond calmement le vieux moine pour modérer l'impatience de Thomas.

Finalement, le roi arrive sur les hauteurs de Montmartre* durant la seconde quinzaine de septembre. Maintenant, Thomas n'a plus besoin de se cacher pour dénicher des informations. Les nouvelles circulent à présent aussi vite qu'un ruisseau lorsque l'orage gronde. Et ce qu'il apprend un matin le met hors de lui.

- Vous rendez-vous compte, frère Abbon ? Il paraît que le roi négocie ! Je sais ce qui va se passer, moi : on va donner des monceaux d'argent aux Vikings et, quand ils auront pris tous nos biens, ils reviendront nous attaquer ! Des hommes comme eux, ça n'a pas de parole.

Le moine hoche la tête sans répondre. Thomas n'a sûrement pas tort...

Les Vikings obtiennent en effet une rançon de 700 livres d'argent, ainsi que l'autorisation de remonter le fleuve jusqu'à la Bourgogne pour la piller. Et que font-ils sept mois plus tard, en mai 887, au moment de venir récolter la rançon ? Ils empochent leurs 700 livres ... et attaquent de nouveau Paris !

- Je te l'avais bien dit ! proteste Thomas. Le roi s'est fait rouler dans la farine...

Mais les Francs lancent une telle nuée de flèches sur les drakkars que les Vikings battent en retraite, sous le regard réjoui des Parisiens qui ont peine à croire que cette interminable guerre s'est enfin achevée. Chaque matin ils scrutent l'horizon et chaque matin, la Seine est vide.

Les semaines passent, les mois passent, et plus aucun drakkar ne vient se profiler sur le fleuve. Cette fois, il semble bien que le danger soit définitivement écarté. Alors, les Parisiens retrouvent le sourire, le sommeil et l'appétit. Ils revivent enfin, après plus d'un an d'angoisse...

- Il faudra raconter tout cela dans votre livre, frère Abbon, dit Thomas à son ami. Il faut que l'on sache avec quel courage les Francs se sont battus et comment, malgré le peu d'aide qu'ils ont reçue, ils ont mis les Vikings en déroute !

Le moine sourit. Il y a longtemps qu'il a commencé à écrire cette grande page de l'histoire de France.

**Ce quartier de Paris était alors un village situé à l'extérieur de la ville.*